

AMIRAL PROTET

Auguste-Léopold PROTET naît le 20 avril 1808 à Saint Servan, rue des Bas-Sablons.

Son père Alexandre était né à Saint Pétersbourg ; ancien officier d'infanterie il est devenu inspecteur du télégraphe. Sa mère Françoise Le Camus, était originaire de Saint Père.

Formé à l'école d'hydrographie de Saint Malo, PROTET entre en 1824 au collège de la Marine à Angoulême.

Jeune officier, il navigue au Levant, aux Antilles, dans l'Océan Indien et en Méditerranée. Alors qu'il est lieutenant de vaisseau, son courage et sa présence d'esprit lors de l'abordage au large d'Hyères de sa frégate, la GALATEE, lui valent la croix de la Légion d'Honneur en avril 1838.

En novembre de la même année, il participe, sous les ordres du prince de Joinville, à la prise de Vera Cruz au Mexique.

En octobre 1840, il devient aide de camp du gouverneur de l'Ile Bourbon. Il est chargé des levés hydrographiques aux Comores et à Madagascar et participe à la prise de possession de Mayotte en juin 1843. Il commande successivement la LIONNE et la SARCELLE.

Après deux années au dépôt des cartes et des plans à Paris (période au cours de laquelle il se marie avec Marie-Anne Bellier de Montrose, originaire de l'Ile Bourbon), le capitaine de frégate PROTET est affecté en décembre 1847 à la division navale des côtes occidentales d'Afrique comme commandant du DUPETIT-THOUARS, brick de 10 canons.

Cette force est chargée de l'application du traité franco-britannique de 1845, c'est-à dire le contrôle des navires français en vue de la répression de la traite des noirs.

Il est nommé gouverneur du Sénégal en juin 1850. En 1852, Il est promu officier de la légion d'honneur en août puis au grade de capitaine de vaisseau en décembre.

Pendant quatre années au gouvernement du Sénégal, PROTET affirme la souveraineté française le long du fleuve en établissant une chaîne de postes bien commandés reliant Saint-Louis à Bakel. Il combat les Toucouleurs et s'empare de la ville de Podor dans le Nord du Sénégal. De mars en décembre 1854, il séjourne sur le fleuve à bord du GALIBI d'où il écrit au ministre : « Je commande en maître à Podor et à 20 lieues à la ronde »

Il reçoit la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur en juillet 1854.

Après un séjour en métropole pour raison de santé où il siège au ministère de la marine, PROTET retourne de nouveau en Afrique où lui est confié, en mars 1856, le commandement de la division navale des côtes occidentales d'Afrique et le commandement supérieur de Gorée. Il met sa marque sur la frégate de 42 canons « **Jeanne d'Arc** »

C'est alors qu'il prend possession du territoire de Dakar au nom de la France le 25 mai 1857.

Le même jour, il adresse un « avis à Messieurs les habitants et commerçants de l'île de Gorée ainsi qu'à Messieurs les capitaines de commerce sur rade ».

Voici un extrait de ce qu'il écrit :

« Je suis heureux de vous annoncer qu'aujourd'hui, 25 mai 1857, j'ai pris possession au nom de la France, du territoire de Dakar, en arborant le pavillon sur le fort que nous venons d'y construire.

.....

Il parle ensuite des alignements qui ressortiront bientôt d'un plan de ville à Dakar sous la conduite du capitaine du génie en chef.

Je continue la lettre : il dit : « J'engage tout le monde à se conduire avec prudence et les égards que mérite une population qui a fêté aujourd'hui notre possession, parce qu'elle a cru en la parole que je lui ai donnée et je demande de ne porter atteinte à aucun de ses droits et de la traiter en tout et pour tout comme française. »

En avril 1859, PROTET est nommé au Conseil d'Amirauté et quitte définitivement les côtes d'Afrique.

En décembre de la même année, sur sa demande, il part pour l'Extrême-Orient où il est mis à la disposition du contre-amiral Page, commandant la Division des mers de Chine

Il est nommé contre-amiral en janvier 1860 et prend part aux opérations contre la Chine et à la prise de Pékin en octobre 1860, sous les ordres du vice-amiral CHARNER,

Depuis une dizaine d'années, le sud et le centre de la Chine sont confrontés à des soulèvements menés par des rebelles appelés les Taïpings. La station française, commandée par PROTET, défend le régime mandchou contre les Taïpings.

En avril et en mai 1862, de nombreuses opérations sont menées par les corps expéditionnaires français et britannique sous le commandement de PROTET (le commandant britannique avait été blessé) pour reprendre des villes aux Taïpings et renforcer ainsi les positions des forces impériales.

Le 16 mai, Les troupes arrivent sous la pluie battante devant Nanqiao, petite ville de 25 000 habitants.
Cette ville fortifiée est défendue par une redoute avec des escarpements de 20 mètres de haut, un chemin couvert, des pointes de bambou sur une profondeur de plus de 100 mètres.

Le journal Moniteur de l'Armée apporte les précisions suivantes :

« Accablé par la fatigue et la fièvre qui l'agitent depuis plusieurs jours, PROTET se repose dans une jonque de guerre qui lui sert d'habitation...

Tout est prêt !

Alors c'est une autre fièvre qui s'empare de lui : il se lève, un élégant burnous blanc flotte sur ses épaules... »

Le 17 mai à 5 heures du soir, l'Amiral PROTET donne l'assaut. Les troupes avancent au pas de course et arrivent sur les escarpements à pic de la redoute.

L'amiral s'arrête sur une plate-forme à 30 mètres tout au plus de la redoute, indique la direction à donner à l'attaque et fait sonner la charge. Les soldats sont accueillis par un tir bien nourri.

Deux coups de feu partent d'un bastion de droite : une balle tirée en pleine poitrine tue net l'amiral PROTET.

Son corps est immédiatement ramené à Shanghai. La nouvelle de sa mort fait le tour de la ville et est un grand choc pour la communauté étrangère.

Des funérailles en grande pompe sont organisées à Shanghai.

Trois ans plus tard, son corps est rapatrié en France par le transport "Japon". Protet est alors inhumé le 19 janvier 1865 dans le cimetière de la rue Jeanne Jugan de Saint-Servan.

Dès 1863, sa ville natale honore l'amiral en donnant son nom à une rue. En décembre 1870, une statue en bronze en pied de l'amiral est dressée dans la cour de l'hôtel municipal de Shanghai au cours d'une imposante cérémonie.

La Marine Nationale, quant à elle, a donné le nom de PROTET à trois reprises à l'un de ses bâtiments : un croiseur, un contre-torpilleur et un aviso-escorteur.